

LA CALADE

Combats à fleuret moucheté à l'École de la 2^e Chance

53 escrimeurs se sont affrontés, hier, en compétition officielle.

Des individus masqués et parés de gilets gris et métallisés, armés d'épée s'affrontaient hier sur des pistes de combat de 15 mètres sur deux, encadrés par un arbitre vêtu de noir. Des combats de courte durée, 3 minutes à peine. Cette compétition interligues comptant pour le classement des meilleurs escrimeurs français ne s'est pas déroulée à Bercy ou au Palais des Sports mais à la Calade (15^e). L'École de la 2^e Chance accueillait hier pour la première fois une compétition officielle de fleuret avec 53 "tireurs" dans la catégorie cadet (17 ans), dont 21 filles, venant de Marseille, de la région, de Nice et de Corse.

L'escrime c'est 60 000 licenciés en France, 500 à Marseille et deux clubs, l'un rue Ferrari (5^e) l'autre à la Capelette (10^e) et rien dans les quartiers Nord. Une absence que Kader Tighilt, président du club Générations futures, n'a pas mis longtemps à combler. Il est à l'origine chaque année d'une rencontre de foot qui draine des centaines de jeunes de tous les quartiers. Son association propose aussi des sports diversifiés comme le badminton ou l'athlétisme. "Alors, pourquoi pas l'escrime?", s'est-il dit. La section est créée en 2006 à l'École de la 2^e Chance. "Une fa-



Maîtrise de soi, esprit combatif, anticipation... le fleuret fait marcher la tête et les jambes. Pour l'association Générations futures, cette discipline peut se développer dans les quartiers Nord. / PH. C.M.S.

çon de valoriser les quartiers Nord et développer les valeurs républicaines par le sport, la culture et les loisirs", insiste-t-il.

Le fleuret est une épée à lame à section carrée et flexible. Il est muni à son extrémité d'une protection qui s'appelle une mouche et qui permet de ne pas blesser le partenaire. Au fleuret le premier qui attaque a la priorité pour marquer. La discipline réclame maîtrise de soi, esprit de combat, coordination des mouvements et fait travailler la tête

et les jambes. "Il faut s'adapter à l'adversaire. C'est un vrai sport de stratégie où tout est possible sur quelques touches", précise Pascal Marullaz, maître d'arme du club de l'E2C.

La compétition d'hier a reçu le soutien de la Ligue de Provence. Pour Richard Benoit, son président, il était important que "ce club qui n'a pas de structures spécifiques ait réussi à s'adapter pour proposer une telle journée. Ces compétitions permettent aussi de faire connaître les petits

clubs". "On réussit grâce à des aides publiques à minimiser la participation des familles", indique encore Kader Tighilt, sinon il faut compter 500 € de matériel (pantalon veste masque) pour démarrer. Discipline noble pratiquée par une certaine élite, l'escrime est en passe de se démocratiser notamment à la suite des bons résultats des Français. D'ailleurs en mars, la championne olympique Laura Flessel était venue à Marseille pour promouvoir ce sport. **Corinne MATIAS**